

## La Revanche de Mouton Blanc (Western de la Baie de Somme)

La mer s'était retirée d'ici, laissant derrière elle de grands espaces désolés. Elle, en revanche, n'était pas vraiment désolée de tirer sa révérence. De toute façon, elle se rappelait régulièrement à son bon souvenir et laissait quelque chose d'elle, quelque part en flaques, chaque fois qu'elle repartait.

Les Ovins furent les premiers à s'installer sur ces terres sauvages. Ils y trouvèrent sans effort quiétude d'esprit et abondance de nourriture. Mais ça, c'était avant. Avant que les Lamb Boys ne s'approprient les lieux, à la grande époque de la conquête de l'ouest du département et de la ruée vers les salicornes. Très vite, ils forgèrent le destin des Ovins : suivre sans bêler. Ils les parquèrent en réserves, les traitèrent comme du vulgaire bétail. Tout juste leur accordaient-ils quelque toit incertain lorsque le tonnerre grondait comme un ami en colère. Ils tatouaient les rebelles, tondaient les récidivistes.

Mouton Blanc faisait exception. Il avait ses entrées dans les bars de la Baie de Somme. Il trinquait avec les Lamb Boys, faisant claquer sa chope de bière du terroir pour le plaisir d'en renverser la mousse.

Ce jour-là, pourtant, les choses ne se passèrent pas comme prévu. Tout simplement parce qu'il s'était pointé au saloon des Prés Salés avec ses amis Mouton Noir et Mouton A Cinq Pattes. Là, c'était une autre affaire. Une provocation sans nom. Nous l'avons dit, les chevelus n'avaient pas exactement pour tradition d'accepter les laineux. Encore moins s'ils dérogeaient à la représentation commune. Ca ne fit pas un pli. Roger Hurtevent dégaina et abattit de sang-froid les deux indésirables. Les clients continuèrent malgré tout à danser au son de la country du Crotoy, restant concentrés sur la synchrone délicatesse de leurs pas. Et Mouton Blanc fonça dans le tas, provoquant un poussiéreux désordre. Une bataille mythique dont on se réjouit sans embarras dans ce genre d'histoire.

Roger Hurtevent le jeta hors les murs comme un colis suspect posté à la mauvaise adresse.

Mouton Blanc regagna son pré carré en traînant la patte.

Peu de temps après, suivit un autre événement. Ce fut la goutte d'eau qui fit déborder la Somme. Un bail que son épouse Brebis Egarée et son jeune fils Doux Agneau n'étaient pas rentrés au bercail. Suffisamment longtemps pour enclencher la gamberge.

De retour en ville, il repassa incidemment devant le saloon des Prés Salés. Comme il y était à jamais interdit de séjour, il amorça un léger détour. Bien qu'il se fût assez éloigné, il crut entendre les plaintifs bêlements de sa chère et tendre et de sa frêle progéniture. En s'approchant à pas de loup, il distingua leurs silhouettes au travers des vitres

opacifiées par la crasse. Il les devinait saucissonnés à une chaise, avec la corde dont sont faits les lassos. Hurtevent et sa bande s'adonnaient à une partie de Flèche de Damoclèch'. Un jeu de fléchettes du cru qui consistait à atteindre le centre d'une cible précisément situé à trois centimètres au-dessus du sommet du crâne de la présumée victime consentante. Bien entendu, ils n'avaient pas demandé l'avis de Brebis Egarée et Doux Agneau qu'ils avaient momentanément soustraits à leur prévisible existence pour leur infliger une récréative humiliation. Mouton Blanc prit son courage à deux pattes. Il entra, libéra sa chair et son sang, sans mot dire, bouillonnant, sous un disharmonieux concert de rires gras qui ricochaient contre les parois du saloon comme des balles perdues. Il avait une âme pure et un cœur qu'on ne pouvait se contenter de circonscrire à la liste des abats. Mais, pour la première fois, les sombres pensées prirent le pas sur les nobles intentions.

La vengeance est un méchoui qui peut se manger très froid. Mouton Blanc n'avait pourtant ni la force mentale ni la puissance physique pour se mesurer de front à un type de ce calibre. Il se souvint avoir entendu parler d'un Ovin dont la famille avait été massacrée par Hurtevent, sous prétexte qu'elle ne rentrait pas dans le rang. On l'appelait Mouton Enragé. Lui, solide comme un taureau, avait survécu à ses blessures et les Lamb Boys avaient fini par le laisser tranquille, convaincus qu'il crèverait de tristesse. Il s'était écarté des troupeaux, rongé son frein, retenu sa bile. Mouton Blanc pensait bien qu'en lui racontant sa propre histoire, il provoquerait une sorte de passage à l'acte.

Ecumant patiemment la région, de déserts dunaires en hostiles vasières, il le retrouva aux confins d'un pâtis qui semblait encore inexploré. Il frappa à la porte d'une bicoque bancroche. Mouton Enragé n'était pas du genre bavard, il s'était même résolu au silence éternel. Il prêta une oreille attentive à l'exposé de Mouton Blanc, suspendant pour un temps ses délétères ruminations complaisamment entretenues. Il réfléchit quelques instants, puis se saisit du couteau qu'il maintenait entre ses dents depuis tant d'années pour contenir la douleur et grava un message sur un rondin de bois détrempe par les caprices du climat : « Règlement de compte d'ici quarante-huit heures. Duel à Blanquetaque ».

Roger Hurtevent, gonflé par la bière et la morgue, ne refuserait pas l'invitation.

La sèche déflagration de deux coups de feu simultanés retentit jusqu'aux endroits les plus reculés de la baie, prolongée par un vent à décorner les bovins.

La fébrilité gagna Mouton Blanc, dans l'expectative de l'imprédictible verdict.

Le soulagement fut total lorsqu'il trouva le corps de Hurtevent, étalé sur le seuil de son

abri, les bras en croix, l'oeil hagard, livré comme promis, dans les délais annoncés.

Mouton Blanc hissa le poids mort sur ses échines ragaillardies et rejoignit les horizons désormais légendaires de Blanquetaque. Là, il embrocha le cadavre qu'il fit lentement pivoter sous une flamme ardente. La fumée s'échappait en facétieux volutes, comme des signaux de paix retrouvée, et c'était comme si l'esprit de Roger Hurtevent rejoignait sereinement les nuages.

Il pleut, il pleut Lamb Boy. Ils pleurent, ils pleurent Lamb Boy. Prends soin de tes bons moutons.

